

Le Coronavirus et l'enquête « Vivre en Suisse » : quelques résultats

Le 16 mars 2020, le Conseil fédéral a plongé la Suisse dans un semi-confinement pour limiter la propagation du nouveau Coronavirus. Les magasins, restaurants et bars, salons de coiffure, écoles et universités, musées etc. ont été fermés et nous avons été contraint-e-s de rester chez nous autant que possible. Notre vie a été chamboulée ! Bien que la pandémie du Covid-19 nous ait toutes et tous touché-e-s, le semi-confinement a frappé la population à différents degrés.

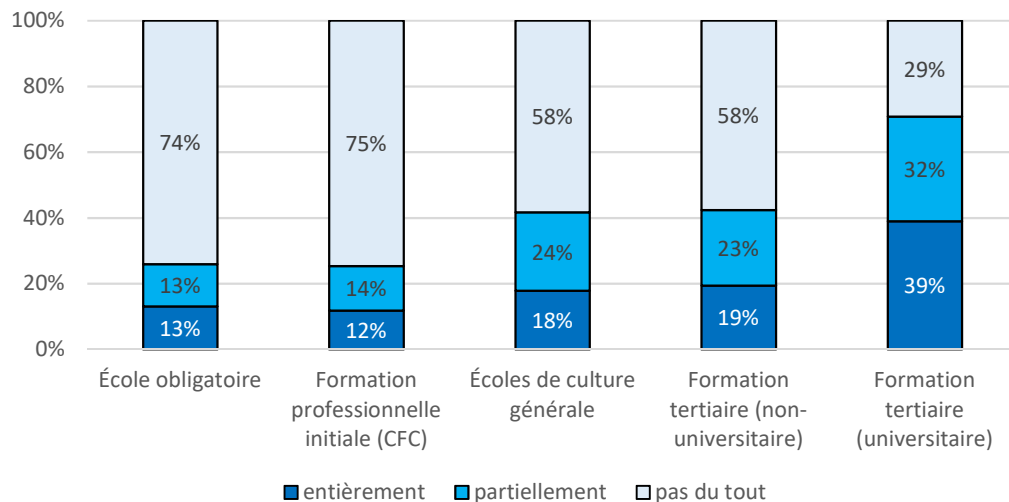
Dans cette newsletter, nous voulons vous montrer comment la pandémie a affecté les différents domaines de nos vies. Au printemps 2020, beaucoup d'entre vous ont été d'accord de répondre à un questionnaire supplémentaire sur le semi-confinement en Suisse. Nous voulons également profiter de cette newsletter pour vous remercier de votre précieuse participation à notre enquête additionnelle !

Vous trouverez plus de résultats dans notre rapport détaillé : https://forscenter.ch/wp-content/uploads/2020/11/forspapers_2020-1.pdf



© Andrew282 | Dreamstime.com

Salarié-e-s travaillant à domicile



Graphique 1: Salarié-e-s en télétravail selon le niveau de formation (3'064 personnes)

Le travail

Durant le semi-confinement, seulement 26% des salarié-e-s ont pu continuer leur travail sans changement majeur. 47% se sont entièrement ou partiellement mis au télétravail et 19% des salarié-e-s ont été au chômage partiel. Par ailleurs, beaucoup de salarié-e-s ont dû s'adapter d'une autre manière, p. ex. en faisant des heures supplémentaires ou en prenant des vacances.

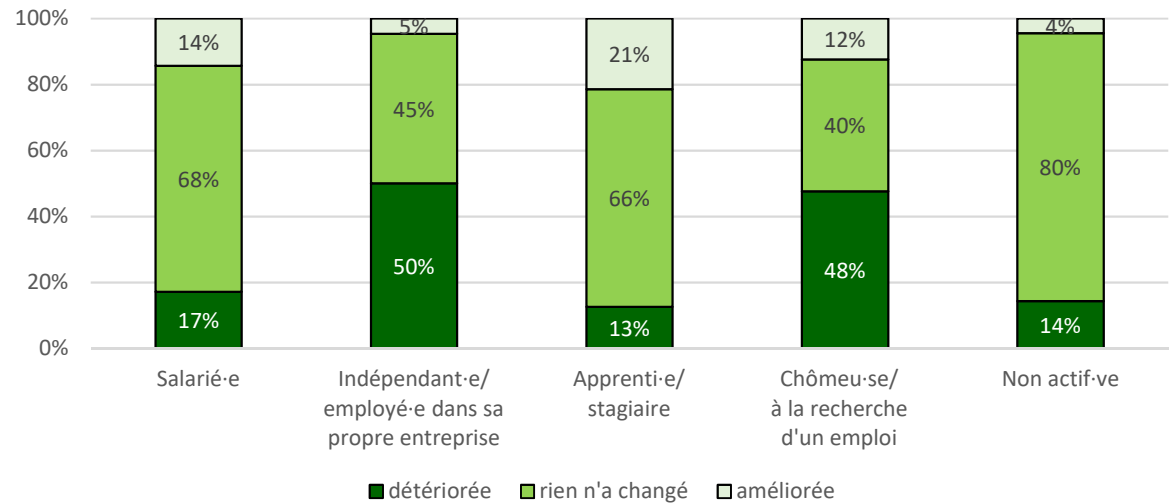
La possibilité de faire du télétravail dépendait évidemment beaucoup de la profession et de l'activité. Le graphique 1 montre que les personnes salariées avec une formation universitaire étaient bien plus nombreuses à pouvoir effectuer leur travail à la maison. Tandis que 71% des universitaires travaillaient entièrement ou partiellement à domicile, seulement 26% des salarié-e-s avec CFC ou sans formation post-obligatoire pouvaient faire de même.

La situation financière

Bien que beaucoup de gens en Suisse aient subi des restrictions importantes dans leur emploi, la situation financière est restée stable pour une grande majorité (70%) durant le semi-confinement. Cependant, pour 19% des personnes la situation financière s'est détériorée et pour 11% elle s'est améliorée.

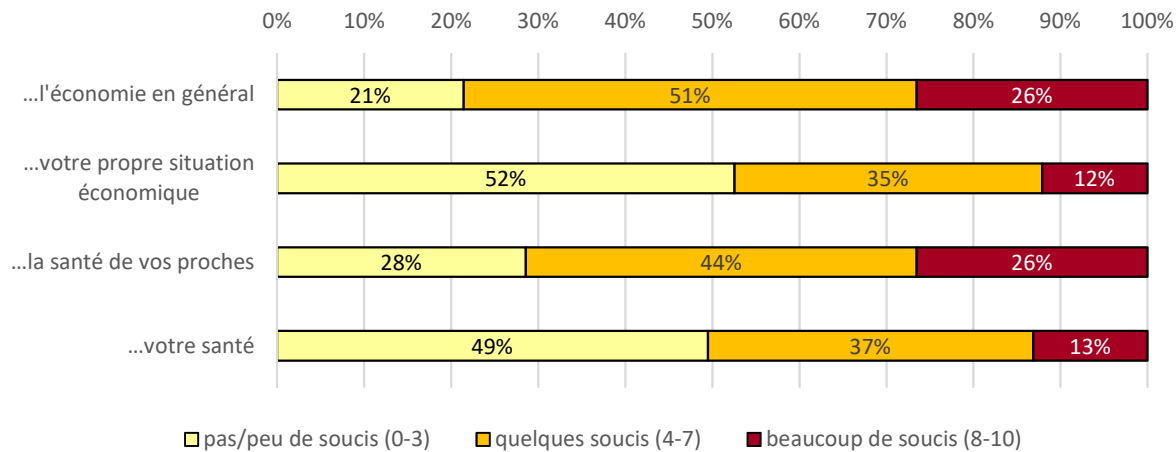
Comme le montre le graphique 2, la situation financière est fortement liée au statut professionnel et ce sont les personnes indépendantes qui sont les plus touchées : la moitié d'entre elles déplorent une dégradation. Nombreuses sont aussi les personnes au chômage – surtout celles qui ont perdu leur emploi durant le semi-confinement. En comparaison, la situation financière est restée relativement stable pour la population inactive comme p.ex. les retraité·e·s ou les étudiant·e·s à plein temps.

Changement de la situation financière depuis le début de la crise



Graphique 2: Répercussions financières de la crise du Coronavirus selon le statut professionnel (5'467 personnes)
« Depuis le début de la crise du Coronavirus, est-ce que votre situation financière s'est détériorée ou améliorée ? »

« Dans quelle mesure vous souciez-vous des aspects suivants ? »



Graphique 3: L'ampleur de soucis sur une échelle de 0 à 10 (regroupé en 3 catégories, 5'843 personnes)

Le bien-être

Malgré les restrictions et changements subis, le bien-être de la population en Suisse est resté élevé durant le premier semi-confinement. Cependant, l'impact sur le bien-être des jeunes de 14 à 25 ans a été considérable. Comparée à l'année précédente, leur satisfaction avec la vie a diminué et les sentiments de déprime ont augmenté.

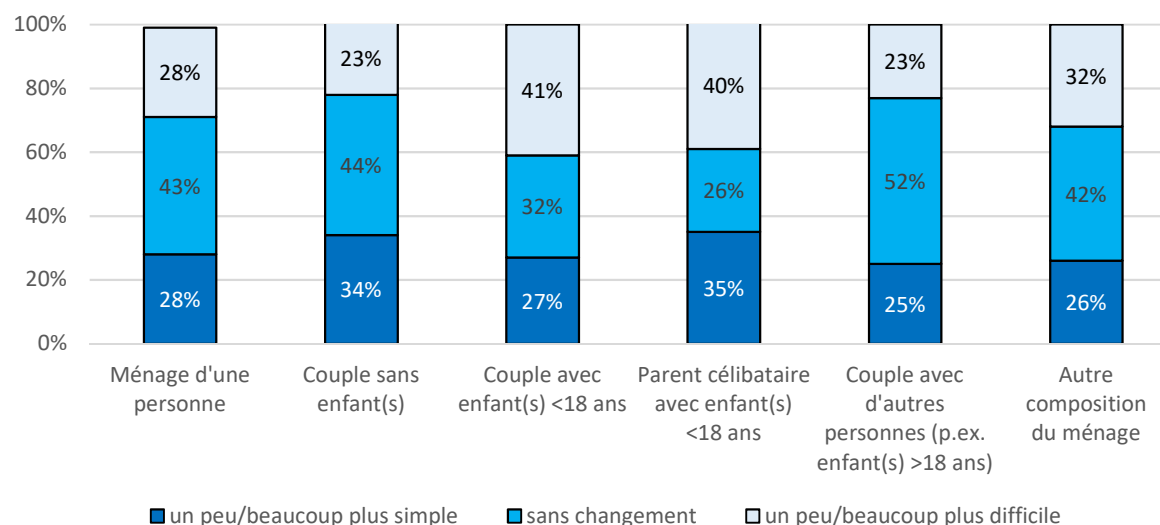
Le graphique 3 montre en outre que beaucoup de personnes s'inquiétaient de la situation liée à la crise sanitaire. Ce qui est toutefois intéressant, c'est que beaucoup de gens s'inquiétaient plus pour les autres que pour eux-mêmes. Ainsi, les personnes se montraient moins préoccupées par leur propre situation financière que par l'économie en général. En outre, beaucoup de personnes se souciaient plus de la santé de leurs proches que de leur propre santé.

La famille

Pour beaucoup de gens en Suisse le semi-confinement a eu un impact sur la conciliation de la vie professionnelle et de la vie privée. En raison de la fermeture des écoles et garderies, les parents ont été spécialement touchés. Il n'est dès lors pas étonnant que les parents d'enfants mineurs sont les plus nombreux à déplorer une détérioration : pendant le semi-confinement, la conciliation de la vie professionnelle et privée est devenue plus difficile pour 41% des parents. Parmi les personnes sans enfants ou avec des enfants majeurs, seulement un quart indiquait ce problème.

Toutefois, le graphique 4 montre également qu'environ 30% de la population a trouvé plus facile de concilier vie professionnelle et vie familiale. Cette amélioration pourrait être liée à l'augmentation du télétravail et la suspension d'activités non autorisées durant la pandémie.

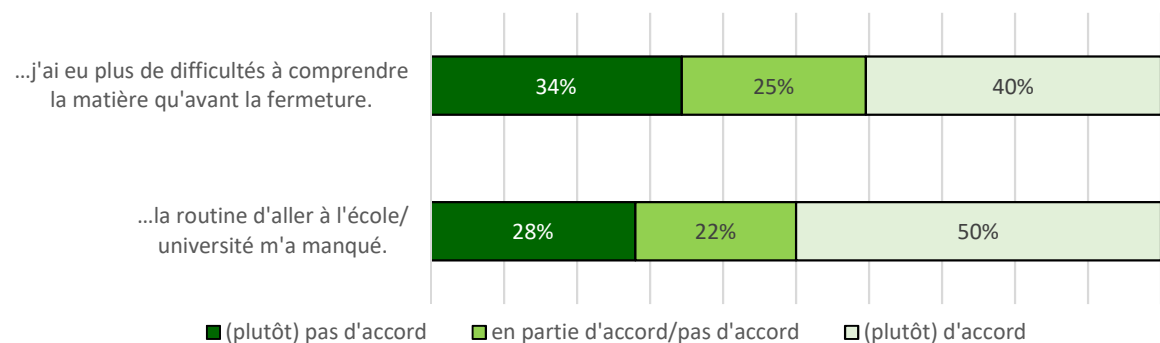
Conciliation de la vie professionnelle et privée depuis le début de la pandémie



Graphique 4: Conciliation de la vie professionnelle et privée selon la composition du ménage (3'362 personnes)
« Depuis le début des restrictions liées à la pandémie du Coronavirus, est-ce que la conciliation entre votre vie professionnelle et votre vie privée a changé ? »

Conséquences de la fermeture des écoles et universités:
« Au moment de la fermeture des écoles et universités,... »

0% 10% 20% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100%



Graphique 5: Conséquences de la fermeture des écoles et universités pour les personnes en formation de moins de 30 ans (487 personnes)

L'école et les études à domicile

En raison de la fermeture des écoles et universités, le quotidien des personnes en formation a été fortement ébranlé. Cependant, comme le montre le graphique 5, les personnes concernées ont vécu l'école à domicile de manière variée. Alors que 40% des personnes en formation de moins de 30 ans indiquaient avoir eu plus de difficultés à comprendre la matière, cela n'était pas le cas pour 34%. Par ailleurs, la moitié des individus indiquait que la routine d'aller à l'école ou l'université leur manquait alors que 28% n'étaient pas de cet avis.

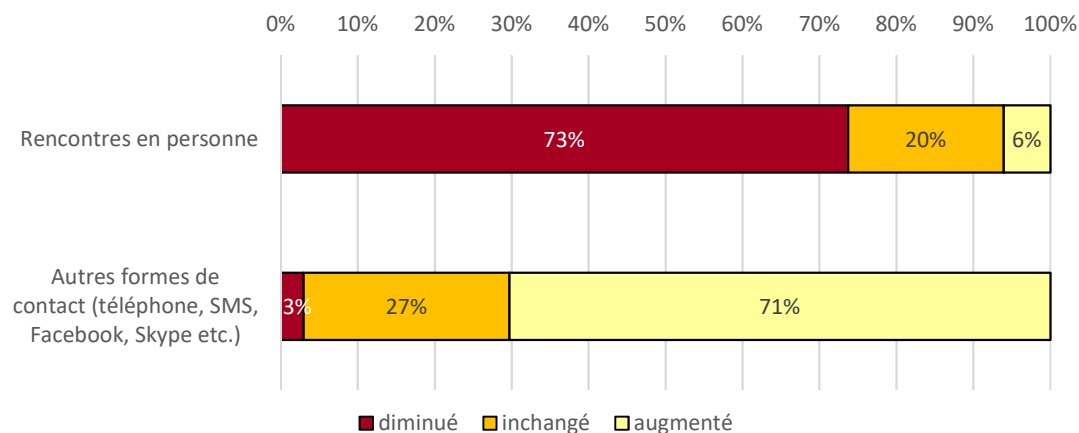
Dans l'ensemble, notre étude montre que le temps destiné à l'école ou aux études a diminué drastiquement de 34 heures en moyenne par semaine à seulement 22 heures durant le semi-confinement.

La vie sociale des personnes de plus de 64 ans

Étant donné que les personnes de 65 ans et plus étaient considérées à risque pour des complications liées à une infection au Coronavirus, beaucoup d'entre elles étaient particulièrement prudentes et ont drastiquement réduit leurs contacts sociaux.

Ainsi, le graphique 6 montre qu'environ trois quarts des personnes de plus de 64 ans ont eu moins de rencontres en personne durant le semi-confinement. Toutefois, 71% des individus ont augmenté leurs contacts sociaux à travers d'autres canaux comme par exemple le téléphone, SMS, Skype ou Facebook.

Contacts sociaux des personnes de plus de 64 ans



Graphique 6: Changements des contacts sociaux des personnes inactives de plus de 64 ans (1'496 personnes)

